

Plans touristiques 2019

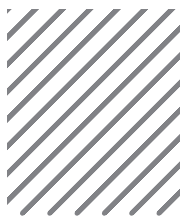
Béarn
des
Gaves
le petit +



+ d'histoire



www.tourisme-bearn-gaves.com



Navarrenx

La cité bastionnée

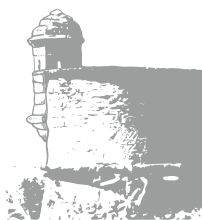


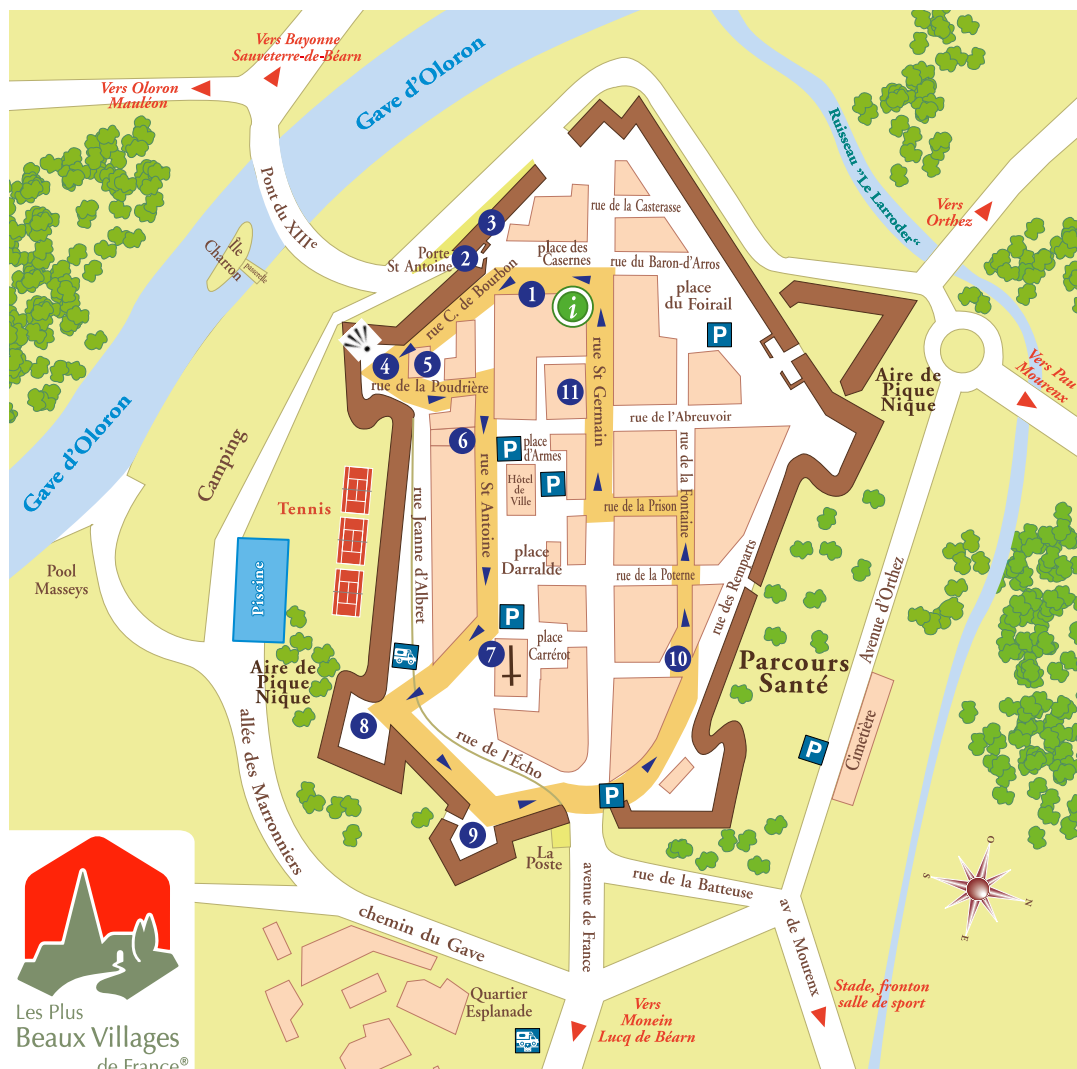
Navarrenx, sous son apparence de petite cité tranquille, possède une histoire riche et forte.

En raison de sa position stratégique, Marguerite de Moncade lui donne le statut de bastide en 1316. Au XVI^e siècle, Henri II d'Albret, grand-père du futur Henri IV, décide de fortifier la ville. Il souhaite ainsi protéger le Béarn de la convoitise des royaumes de France et d'Espagne.

Un ingénieur militaire italien, Fabricio Siciliano, érige ici la première place bastionnée en France sur le modèle italien. Les remparts à peine achevés sont aussitôt éprouvés en 1569 lors d'une tentative d'annexion du Béarn par les troupes françaises de Charles IX.

Dernier bastion fidèle à Jeanne d'Albret, défendu par le Baron d'Arros, la résistance de Navarrenx permet au Béarn de préserver sa souveraineté. Ces fortifications encore intactes vous invitent à une promenade dans le temps...





Les Plus
Beaux Villages
de France®

Le petit + de Navarrenx
par Monique

*"Ces remparts
m'attirent :
leur majesté,
leur beauté ..."*

... Alors j'ai envie de vous amener "au canon" car depuis son point de vue on a un 360° sur ce qu'est Navarrenx et ce qui la façonne : la porte St Antoine, qui ouvre la voie vers l'Espagne, le pont qui enjambe le gave, rivière à saumon sauvage, la nature avec l'île Charron, puis on observe les Pyrénées enneigées ou verdoyantes.

Si on se retourne, la poudrière et les toits du village sont sous nos yeux !"

Découverte de la première cité bastionnée de France

Quittant l'office de tourisme (1), vous apercevez les **Casernes St-Antoine (1)** anciennes casernes militaires construites après les fortifications pour loger jusqu'à 500 hommes de troupe. Le bâtiment central est le poste de garde de la **Porte St-Antoine (2)**. Seule porte à subsister des deux anciennes entrées de la ville, elle est protégée par un orillon, typique avec sa forme arrondie. Elle ne peut être ni bombardée, ni assaillie de front. Élément des fortifications au XVI^e siècle, elle est à l'origine munie d'un pont-levis. Les fentes destinées au passage des chaînes y sont encore visibles.

En revenant vers la place, notez sur votre droite les anciennes prisons militaires. Par l'escalier situé à droite de la porte St-Antoine, vous accédez à **la terrasse (3)**, largement ouverte sur le gave d'Oloron, fameux pour ses saumons, et vous apercevez le pont du XIII^e siècle originellement surmonté d'une tour d'octroi. Directement à droite, vous distinguez les fondations de la Castérasse, ancien château des vicomtes du Béarn. Au centre, le puits de défense permet d'actionner les bras du pont-levis. Face au gave et au-dessus de l'orillon, une échauguette illustre sa fonction de surveillance et de défense.

Quittez cette partie des remparts pour atteindre, à quelques pas de là, **le demi-bastion de la Clochette (4)**. Protecteur du pont et de la porte St-Antoine, il offre un très beau point de vue. La copie d'un des canons de Navarrenx rappelle le système de défense entre bastions. Ce canon porte le nom de la devise de la cité : **"Si you ti baï"**. Exclamation en béarnais, elle signifie **"Si moi j'y vais !"**.

Dirigez-vous vers **la poudrière (5)** qui est l'unique "magasin à poudre" de la place. Elle est construite en 1580 pour libérer les bas-côtés de l'église qui font jusqu'alors office de stockage. Elle peut contenir jusqu'à 25 000 livres d'explosifs. La belle voûte intérieure en pierre permet aux sons de circuler, en diagonale d'un coin à l'autre.

A tester absolument !

Empruntez ensuite la rue St-Antoine où se trouve **la Maison dite de Jeanne d'Albret (6)**. C'est une belle demeure Renaissance avec une porte en anse

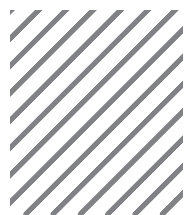
de panier, surmontée d'un fronton triangulaire. Jeanne d'Albret devient, en 1555, souveraine de Navarre et du Béarn. Elle adopte la religion calviniste et fait entrer le Béarn dans le petit groupe des États protestants.

Continuez ensuite en direction de **l'église St-Germain (7)**, qui a connu une histoire mouvementée. Achevée en 1562, Jeanne d'Albret la convertit en temple protestant dès l'année suivante. En 1620, Louis XIII la rend au culte catholique. C'est une église de style gothique tardif dont l'intérieur mérite le détour. Notamment les voûtes et les arcs décorés de têtes sculptées, dont celle d'un pèlerin de Compostelle qui illustre l'importance du chemin du Puy à Navarrenx. Signalons à l'entrée, les copies de belle facture de trois tableaux de Murillo, Dubois et Carrache, offerts par l'empereur Napoléon III lors de sa venue. La tradition accorde à l'église une porte réservée aux cagots, nombreux dans les environs de Navarrenx.

À la sortie de l'église, remontez la rue des Échos jusqu'au **Bastion des Contre-mines (8)**. Celui-ci a la particularité de disposer d'une galerie souterraine. Visitable, elle descend et fait le tour du bastion dans sa base (se munir d'une lampe de poche). En suivant le chemin de ronde, vous accédez au **Bastion des échos (9)**, il protège la Porte St-Germain aujourd'hui détruite. C'est un exemple de fortification primitive, sans orillons, ni flancs retirés. Les ouvertures pratiquées à droite en entrant répètent sept fois l'écho qui leur est confié. L'étroit escalier sur la droite conduit à la Poterne de l'Abattoir qui ménage une sortie de secours en cas d'assaut.

Reprenez sur votre droite la rue des Échos et continuez jusqu'à **la Fontaine militaire (10)**. Aménagée en même temps que les remparts elle est, à l'époque, le seul point d'eau de la cité. Elle est un atout essentiel en cas de siège. Comblée en 1952, après une épidémie de typhoïde, elle est rouverte puis restaurée en 1989.

Enfin, longez la rue de la Fontaine pour vous diriger vers **l'Arsenal (11)**. Cette ancienne demeure des rois de Navarre est profondément transformée pour le stockage des armes, des munitions et des vivres. Aujourd'hui, c'est le centre culturel et touristique de la cité.



Salies-de-Béarn

La cité du sel

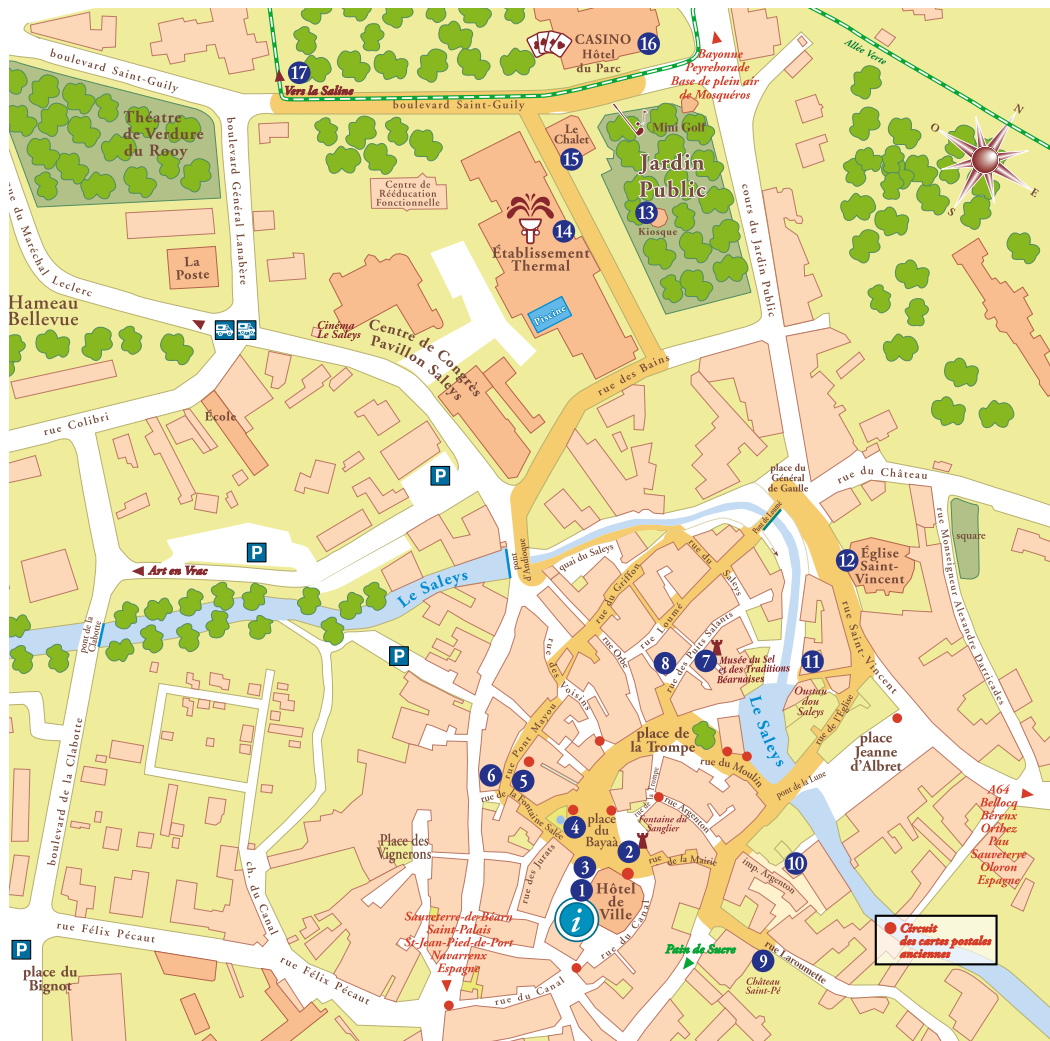


Cette petite ville doit sa renommée au sel qui a fortement influencé le cours de son histoire.

On attribue son implantation à un sanglier, découvert auprès d'une source, les soies recouvertes de cristaux de sel. Depuis lors, Salies-de-Béarn veille sur son trésor : une source d'eau salée intarissable qui procure forme et bien-être, appartenant encore aujourd'hui à près de 500 Salisiens appelés Part-Prenants. Un privilège qui se perpétue depuis 1587.

Deux quartiers se succèdent. Le plus ancien, tel une coquille d'escargot s'enroule autour de la source salée. On peut aisément y découvrir de belles maisons typiques des XVII^e et XVIII^e siècles, des ruelles étroites et fleuries, avec, au détour de l'une d'entre elles, le Musée du Sel et des Traditions Béarnaises. À quelques pas, le quartier thermal offre un tout autre aspect. C'est une immersion dans la Belle Époque avec l'établissement thermal de style mauresque, le kiosque à musique et le splendide Hôtel du Parc qui abrite le casino de Salies. L'ensemble dégage un charme suranné qui n'est pas pour déplaire aux visiteurs.





Le petit + de Salies-de-Béarn
par Magalie

*"Clairement,
mon point de vue
préférré est
la vue depuis le
pont de la lune..."*

*... Je m'y arrête toujours car pour moi, c'est LA carte postale de Salies :
la vue sur les maisons à pilotis, le lit du Saleys, la maison Marrou.
En fond le clocher de l'église qui rehausse la vue.
La composition est parfaite ! Je ne me lasse pas de cette vue,
toute l'année, quels que soient la lumière et le temps."*



Salies, pas à pas

LES - DE - BÉARN

Départ de l'**office de tourisme (1)**. Face à l'hôtel de ville, vous trouvez la **Fontaine du Sanglier (2)**, édifée à sa gloire. Cette légende raconte qu'un sanglier blessé au cours d'une chasse a été découvert quelques jours plus tard, mort dans un marécage, les soies constellées de sel. Ce monument porte gravée la devise de Salies-de-Béarn "Si you nou y eri mourt arès n'y bibéré" - si je n'y étais pas mort, personne n'y vivrait.

Sous les **arcades de l'hôtel de ville (3)** reconstruit en 1810, se trouve un panneau explicatif de la cité du sel. Le rez-de-chaussée du bâtiment abrite une salle d'expositions temporaires.

Au cœur de la cité du sel, la **place du Bayaà (4)** recouvre la source salée depuis 1865. Ce bassin souterrain est appelé "crypte" bien qu'elle n'ait rien de religieux. Elle a été aménagée par souci d'hygiène et pour protéger la source salée. Aujourd'hui ouverte à la visite (renseignements à l'office de tourisme), elle possède une belle voûte de pierre soutenue par des piliers de 1m de côté. L'ensemble repose sur des pieux de 8m en châtaignier. Sur la place, à l'angle de la rue de la Mairie, au premier étage, se trouve le siège de la Corporation des Part-Prenants, descendants directs des "béisins", propriétaires originels de la source depuis 1587.

Rue de la Fontaine Salée, sur la façade à droite, admirez le **bas-relief (5)** qui relate la visite de Jeanne d'Albret à Salies en 1568. Prenez la rue Pont Mayou. Au numéro 8, trouvez le "**couléde**" (6). Cette auge en pierre, aujourd'hui obturée, servait à recevoir l'eau salée apportée par les "tiradou". L'eau puisée dans le bassin, place du Bayaà, était transportée jusqu'à l'atelier dans des "sameaux" ou récipients en bois de 92 litres. Poursuivez la rue, au bout prenez à gauche rue des Voisins, puis à droite pour emprunter la rue du Griffon. Plus loin à droite, prenez la rue du Saleys. Admirez sur votre droite la rue Loumé, très joliment fleurie.

Au bout de la rue du Saleys, prenez la rue des Puits Salants sur votre droite. Le **Musée du Sel et des traditions béarnaises (7)** occupe les trois niveaux d'une maison typique du XVII^e siècle, fraîchement rénovée. Vous y trouvez un atelier de façonneur de sel, de riches collections qui évoquent l'histoire salisienne et les traditions béarnaises des origines à aujourd'hui. En face du Musée, la **Maison Bourg (8)**, propriété des Amis du Vieux Salies dont les archives et les ouvrages peuvent être consultés.

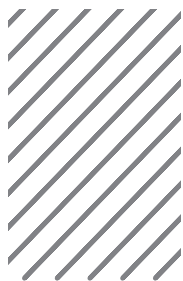
Dirigez-vous vers la place de la Trompe, puis longez le Saleys rue du Moulin, à droite la rue Elysée-Coustère et à gauche, rue Larroumette. Admirez le **Château Saint-Pé (9)**, reconstruit fin XVI^e siècle.

Au XVII^e siècle, un tribunal pour sorcières y siège. De nos jours, c'est une propriété privée. Face au Château, pénétrez dans le passage entre les maisons et empruntez la galère étroite qui se trouve sur votre droite. Vous débouchez sur l'impasse Argenton. Vous voici devant la **maison de Michel de Bergeras (10)** "Maitre Charpentier"; c'est un ébéniste de l'École de Salies qui s'est développée sur trois générations aux XVIII^e et XIX^e siècle. On dit que c'est un descendant de Cagots, parias des Pyrénées jusqu'à la Révolution.

Au bout de l'impasse Argenton, prenez à droite le Pont de la Lune, dans le lit de la rivière le Saleys, admirez les **maisons sur pilotis (11)** dont la maison Marrou avec sa galerie en bois et son four à pain suspendu. En suivant la rue de l'Église, vous arrivez devant l'**église St-Vincent (12)**. Son clocher, ancienne tour de guet, fait partie du système de fortifications aujourd'hui disparu.

Quelques pas pour quitter le bourg ancien par le quai du Saleys et l'on se retrouve dans le quartier thermal. Les beaux jours du thermalisme, fin XIX^e siècle, première moitié du XX^e siècle, ont vu fleurir grands hôtels et palaces. Traversez le jardin public avec son **kiosque à musique (13)** et face à vous, l'**établissement thermal (14)**. Le premier bâtiment a vu le jour en 1857. Détruit par un incendie, il est reconstruit en style Mauresque en 1888. L'aile droite est réservée à l'espace cure. Les bienfaits de l'eau, dix fois plus salée que l'eau de mer, permettent de soigner les affections en gynécologie, rhumatologie et pédiatrie. La partie gauche abrite les Bains de la Mude, un centre de remise en forme doté des installations les plus modernes, qui allie les plaisirs de la détente et du bien-être. Vivez-y une Escalade Sensorielle avec la Grotte de Sel et le Lagon de la Mer Morte. À droite de l'établissement, imaginez le poète Paul-Jean Toulet à la terrasse du **Café Cercle du Chalet (15)**.

Traverser le boulevard Saint-Guily. N'hésitez pas à pousser les portes de l'Hôtel du Parc, construit en 1893, avec son splendide hall d'entrée en forme de nef renversée. Il abrite depuis décembre 1999 le **Casino (16)** de Salies, ses tables de jeux, ses machines à sous, un restaurant et un hôtel 3 étoiles***. Dirigez-vous ensuite vers le quartier de la Gare, en empruntant l'avenue Gabriel Graner, puis sur la droite, l'avenue Jacques Dufourcq, vous y découvrez les **Salines (17)**. C'est ici qu'est extrait le sel de Salies (IGP), de la source salée d'Oraàs, tout blanc et 100% naturel. Les jambons de Bayonne doivent être salés avec ce sel, condition sine qua non pour obtenir l'Indication Géographique Protégée.



Sauveterre- de-Béarn

La cité médiévale



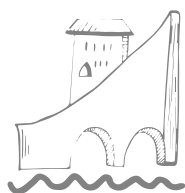
Voici l'un des plus beaux paysages de France.

Les œuvres de l'homme y respirent la force et la noblesse parmi de splendides présents de la nature. Il n'y aura point de limites au rêve et à la méditation du touriste". C'est ainsi que Léon Bérard (académicien et maire dans les années 30) qualifie la "Perle du Béarn".

Alors, entrez sur une terre façonnée par les légendes. Une terre de mystères qui vous invite à la découverte. Laissez-vous porter, pour une heure, un jour ou plus encore, par votre curiosité. Ici, le moindre détour vous conte des histoires...

Ancien camp retranché, puissamment défendue dans ses murs de pierres, elle a contribué à maintenir durant de nombreux siècles la souveraineté du Béarn. Aux portes de l'Espagne et au pied des Pyrénées, Sauveterre offre des paysages pittoresques.

Depuis les X^e et XI^e siècles, c'est un lieu de passage pour les pèlerins qui y trouvent l'hospitalité.





Le petit + de Sauveterre-de-Béarn
par Evelyne

*"Sans hésiter, mon
endroit préféré et
un peu secret dans
la cité, c'est la porte
du Datter..."*

... Une fois franchie cette porte, vous entrez ou sortez de la Cité.

Ce passage était puissamment défendu et bien souvent valait-il mieux montrer patte blanche pour le franchir ! Au sommet de la porte elle-même, il y avait un chemin de ronde, encore un point stratégique pour les soldats. Venant de la Cité Médiévale et souhaitant franchir cette porte, imaginez-vous marcher sur un pont-levis au-dessus du fossé, ce même pont-levis que l'on relevait le soir pour protéger la ville. J'aime cette idée de passage ... de la cité vers le gave, d'aujourd'hui vers hier."



Promenade dans la cité médiévale

Démarrez la promenade par l'esplanade de l'**hôtel de Ville (1)** avec pour toile de fond la superbe chaîne des Pyrénées. Cet édifice, de style Renaissance, est la propriété de la puissante famille des marquis de Nays, comtes de Salettes au XVI^e siècle. Il est acheté par la ville en 1972.

Devant vous se dresse l'**église St-André (2)** construite dès la fin du XII^e siècle. Ici les styles architecturaux se mêlent. L'imposant chevet semi-circulaire encadré de deux chapelles soutient harmonieusement l'édifice. L'influence romane domine avec des façades de belle sobriété où seules trois fenêtres longues et étroites percent le mur. Le côté nord mérite le détour avec son chisme inversé, sa tour d'angle, sa rosace. L'église Saint-André a la particularité d'être fortifiée comme en témoigne son très beau clocher autrefois crénelé. Elle participe pleinement à la défense de la cité.

Sur la façade sud, donnant sur le gave, se trouve la porte des cagots appelés aussi crestiaas. Le mystère entoure les origines de cette communauté rejetée de la population béarnaise sans que l'on sache pourquoi. Descendaient-ils de lépreux, de Wisigoths, de Sarrasins...? Enfin, au-dessus de l'entrée principale, le tympan offre un magnifique travail de la pierre. Il présente un Christ en majesté entouré des quatre évangélistes figurés sous leur forme symbolique. L'intérieur illustre la transition entre les styles roman et gothique. La nef centrale est voûtée de belles croisées d'ogives. Remarquez les deux chapiteaux historiés. Le premier à la croisée du transept représente le mensonge et la gourmandise. Le second, dans le bas-côté nord une nativité.

En contrebas de la place des Salières, se situe la **tour Monréal (3)**. Elle doit son nom à la famille qui, au XIX^e siècle, l'achète pour la sauver de la destruction. Cette tour de défense du XIII^e siècle mesure 33 m de hauteur. Elle possède un bel appareil en pierre de Bidache comme l'église. Ses façades sont rythmées par des successions d'archères et les grandes baies au sud. Elle abrite aujourd'hui une étonnante reconstitution interactive de la cité ainsi qu'une exposition pour comprendre Sauveterre au Moyen Âge.

Après avoir emprunté les escaliers, prenez en bas, à droite, au pied de la tour, le sentier qui mène au pont fortifié

dit **pont de la Légende (4)**. Construit sous Gaston VII Moncade au XIII^e siècle, puis remanié sous Fébus au XIV^e siècle, c'est le passage vers le royaume de Navarre. A l'origine doté d'un pont-levis, il donne accès à l'île de la Glère. Au XVIII^e siècle une violente crue emporte une partie du pont et lui donne son aspect actuel. Il tient son nom de la légende de la Reine Sancier. En 1170, celle-ci est soumise au terrible jugement de Dieu en présence de trois mille personnes. Accusée d'avoir tué son fils nouveau-né, elle est jetée, pieds et poings liés, dans le gave. La foule attend angoissée que la souveraine soit engloutie. Il n'en est rien. Sancier remonte à la surface et le courant la porte doucement vers la berge. Sancier innocentée, est acclamée par le public transporté de joie.

Poursuivez par le sentier qui longe le camping, vous accédez à l'île de la Glère et admirez sa flore protégée et préservée.

Remontez en passant par la **porte de Lester (5)**. La partie supérieure de cette porte médiévale n'existe plus, elle est remplacée par une passerelle. L'épaisseur de ses murs témoigne néanmoins des fortifications de la cité.

Empruntez ensuite la rue Pléguignou jusqu'à la **maison fortifiée (6)**. À gauche, se trouve l'**ancien arsenal (7)**. Aujourd'hui réhabilité en maison d'habitation, il servait d'entrepôt pour les armes. Il est relié à la **belle porte fortifiée du Datter (8)**, qui ouvre la cité vers l'ouest. Elle conserve encore de nos jours sa forme ogivale. A l'époque ses corbeaux supérieurs supportaient le chemin de ronde et la chambre de manœuvre d'un pont-levis nécessaire au franchissement du fossé entourant la ville.

Revenez sur vos pas et dirigez-vous vers la rue des Innocents. En passant, apercevez les vestiges du **château vicomtal (9)**. Probablement construit par Gaston VII Moncade, il est réhabilité par Gaston Fébus et devient sa résidence de chasse. De forme polygonale en pierre de taille, il est en grande partie détruit au XVI^e siècle. Tournez à droite et revenez par la rue Léon Bérard jusqu'à l'église.

**Vous êtes en séjour
en Béarn des Gaves
pour au moins
une nuit ?**

**Soyez les
bienvenus!**



Si le **Pass du Béarn des Gaves** n'était pas posé sur votre table de chevet, venez le chercher dans un de nos trois accueils à l'office de tourisme. Il vous y attend.

Grâce à ce pass, les incontournables du Béarn des Gaves vous sont dévoilés. Vous irez à la rencontre de professionnels passionnés par leur métier, heureux de partager leur savoir-faire et de vous faire découvrir d'étonnants lieux.

Le tout à prix réduit.

Le guide positif



Le petit + de ce guide que je tiens dans les mains c'est que je peux le transmettre aux autres explorateurs... ou le garder à vie ;)



Je peux le déposer dans une des boîtes installées à cet effet devant les offices de tourisme à Navarrenx, Salies-de-Béarn et Sauveterre-de-Béarn pour qu'il soit réutilisé par les autres visiteurs.



Une action positive, généreuse,
anti-gaspillage à vous de jouer !
et merci !!

Office de Tourisme



NAVARRENX

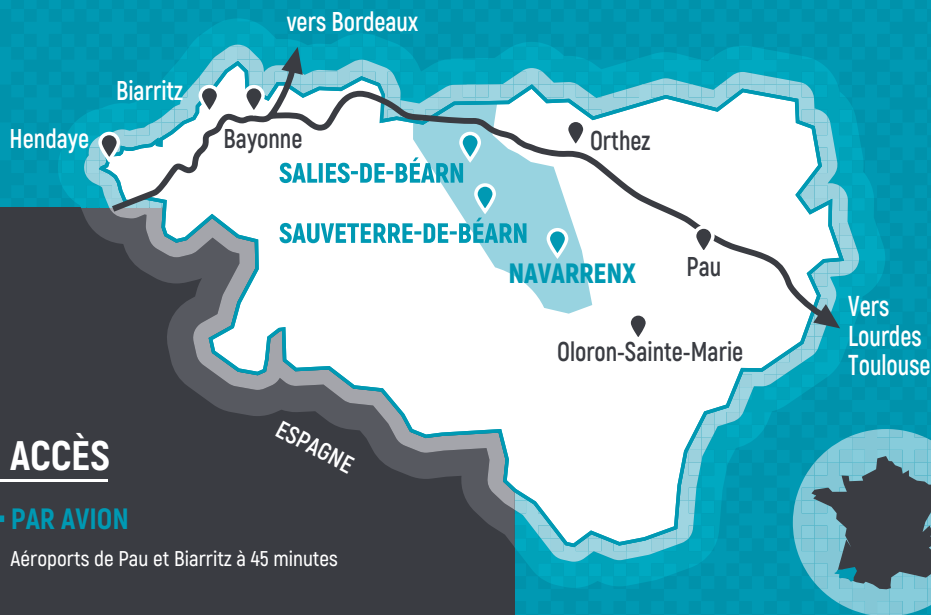
2 place des Casernes - 64190 Navarrenx
Tél. 05 59 38 32 85

SALIES-DE-BÉARN

BP 26 - 64270 Salies-de-Béarn
Tél. 05 59 38 00 33

SAUVETERRE-DE-BÉARN

Place Royale - 64390 Sauveterre-de-Béarn
Tél. 05 59 38 32 86



ACCÈS

+ PAR AVION

Aéroports de Pau et Biarritz à 45 minutes

+ EN VOITURE

Toulouse - Pau - Biarritz - Autoroute A 64
Sorties 7 (Salies) ou 8 (Orthez)

Bordeaux - Bayonne Autoroute A 63
Sortie 8 (St. Geours de Maremne)

+ EN TRAIN

TGV Dax liaison Salies-de-Béarn / Sauveterre-de-Béarn
par autocar

TGV Orthez liaison autocar Salies-de-Béarn /
Sauveterre-de-Béarn par autocar ligne 809 ou taxi

Gare de Puyoô liaison Salies-de-Béarn /
Sauveterre-de-Béarn par autocar ou taxi

le petit +

www.tourisme-bearn-gaves.com

contact@bearndesgaves.com



05 59 38 00 33



Conception : Agence www.bixoko.com
Crédit photos : OTBDG, Olivier Robinet.